

Résumé du rapport détaillé sur la consommation de drogues – SCDSEO 2011

Réalisé tous les deux ans par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est le plus ancien sondage mené auprès d'adolescents en milieu scolaire au Canada et l'un des plus longs dans le monde. Le présent sondage est le 18^e depuis 1977. Au total, 9 288 élèves (62 % des élèves choisis dans les écoles participantes) de la 7^e à la 12^e année répartis dans 40 conseils scolaires, 181 écoles et 581 classes ont participé au SCDSEO 2011, qui a été administré par l'Institut de recherche sociale de l'Université York. Le rapport décrit la consommation d'alcool, de tabac et de drogues et la prise de

médicaments d'ordonnance à des fins non médicales (NM) en 2011 ainsi que les changements survenus depuis 1977. Les résultats sont fournis pour 2 groupes d'élèves constitués à des fins d'analyse : ceux de la 7^e à la 12^e année, d'une part, et ceux des 7^e, 9^e et 11^e années, d'autre part. Le premier groupe sert à évaluer la consommation en 2011 et les **tendances relativement récentes (1999-2011)** et le second à évaluer les **tendances à long terme (1977-2011)**. Toutes les données reposent sur les réponses des élèves à des questionnaires anonymes administrés en classe entre octobre 2010 et juin 2011.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de la dernière année parmi l'échantillon total, selon le sexe et l'année d'études, SCDSEO 2011

	Total	Garçons	Filles	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e
Alcool	54,9	54,6	55,1	17,4	26,4	50,5	59,6	73,5	78,4 *
Boissons énergisantes fortement caféinées	49,5	52,2	46,5	34,1	41,8	48,6	49	56,2	58,5 *
Excès occasionnels d'alcool	22,3	22,7	21,8	1,1	4,1	13,7	24,4	35,3	39,7 *
Cannabis	22,0	23,0	21,0	2,4	5,9	11,9	25,5	36,8	36,4 *
Analgésiques opioïdes (usage NM)	14,0	12,9	15,2	8,5	10,9	13	14,9	18,0	16,0 *
Cigarettes	8,7	9,3	8,2	s	2,8	3,7	10,3	14,5	14,4 *
Antitussifs et anti-rhume en vente libre	6,9	8,0	5,7 *	3,1	7,5	4,5	8,9	11,7	5,5 *
Inhalants (colle ou solvants)	5,6	5,3	5,9	12,2	9,2	4,5	3,7	3,6	s *
Produits du tabac sans combustion	4,6	7,5	1,6 *	s	1,3	1,4	7,8	7,2	6,9 *
Stimulants (NM)	4,1	3,0	5,3 *	s	2,5	3,3	4,0	7,7	4,5 *
Champignons (psilocybine) ou mescaline	3,8	5,0	2,6 *	s	1,1	1,6	3,5	8,0	6,3 *
Salvia Divinorum	3,7	5,1	2,1 *	s	s	3,1	5	5,2	6,2 *
Ecstasy (MDMA)	3,3	3,5	3,2	s	s	s	2,7	7,9	4,6 *
Cocaïne	2,1	2,5	1,6	s	s	s	s	4,9	2,5 *
Tranquillisants ou sédatifs (usage NM)	1,9	1,8	2,1	s	s	0,7	s	3,2	2,3 *
Stramoine (Datura Stramonium)	1,7	2,2	1,2 *	s	s	s	2,8	2,8	1,2
OxyContin (usage NM)	1,2	1,5	1,0	s	s	s	s	2,9	1,6 *
LSD	1,2	1,8	0,6 *	s	s	s	1,1	2,8	1,1 *
Méthamphétamine (crystal inclus)	1,0	1,2	0,8	s	s	s	s	s	s
Médicaments pour le TDAH (usage NM)	1,0	1,2	0,7	s	s	s	s	s	s
Kétamine	0,9	1,4	s *	s	s	s	s	s	s
Crack	0,7	0,9	s	s	s	s	s	s	s
Tout médicament d'ordonnance (usage NM)	16,7	15,1	18,5 *	9,6	12,5	15,0	18,0	23,0	18,8 *
Toute substance illégale, y compris usage NM de médicaments d'ordonnance	37,4	37,7	37,0	21,3	23,2	30,7	43,5	51,4	45,6 *

Nota : les estimations pour l'héroïne, la doda, les comprimés de BZP, la méphédrone et le Gravol (en vente libre) ont été supprimées; « Excès occasionnels d'alcool » (≥ 5 consommations par occasion) concerne les 4 semaines précédentes; « Médicaments en vente libre... » : utilisés à des fins non médicales pour « planer »; « Tout médicament d'ordonnance (usage NM) » renvoie à l'usage illégal de l'une quelconque des classes de médicaments suivantes : opioïdes, médicaments pour le TDAH ou autres stimulants, et tranquillisants ou sédatifs; « Toute substance illégale... » renvoie à l'usage de l'une quelconque des 22 drogues (à l'exception de l'alcool, le tabac et les boissons caféinées); s = estimation supprimée pour raison de fiabilité; * différence statistiquement significative entre les sexes ou années d'études (p < 0,05), sans tenir compte d'autres facteurs.

Différences entre les sous-groupes pour 2011 (7^e à 12^e année)

- ❑ Il y avait plus de garçons qui prenaient :
 - antitussifs et anti-rhume en vente libre
 - des produits du tabac sans combustion
 - des champignons ou de la mescaline
 - de la Salvia divinorum
 - de la stramoine
 - du LSD
 - de la kétamine.

- ❑ Il y avait plus de filles qui prenaient :
 - des stimulants (NM)
 - des médicaments sur ordonnance (NM).

- ❑ On a noté des variations, liées à l'année d'études, dans le cas de la plupart des paramètres de consommation suivants :
 - alcool
 - boissons énergisantes fortement caféinées
 - excès occasionnels d'alcool
 - cannabis
 - analgésiques opioïdes (NM)
 - cigarettes
 - antitussifs et anti-rhume en vente libre
 - inhalants
 - produits de tabac sans combustion
 - stimulants (NM)
 - champignons ou mescaline
 - Salvia Divinorum
 - ecstasy
 - cocaïne
 - tranquillisants ou sédatifs (NM)
 - OxyContin (NM)
 - LSD
 - tout médicament sur ordonnance (NM)
 - toute substance illégale, y compris l'usage NM de médicaments d'ordonnance.

L'usage de ces substances tendait à augmenter selon l'année d'études, à l'exception des inhalants, dont l'usage diminuait d'une année d'études à l'autre.

Aux fins du sondage, la province a toujours été divisée en quatre régions : Toronto; le Nord de l'Ontario (districts de Parry Sound et de Nipissing et régions plus au Nord); l'Ouest de l'Ontario (district de Peel, comté de Dufferin et régions plus à l'Ouest); et l'Est de l'Ontario

(comtés de Simcoe et de York et régions plus à l'Est).

- ❑ On a noté des différences régionales significatives dans la consommation de nombre de substances intoxicantes au cours de la dernière année. Les élèves de la région de l'Est restent dans la moyenne provinciale pour toutes les drogues, mais ce n'est pas le cas des élèves de Toronto et des régions du Nord et de l'Ouest, comme le montre le tableau ci-dessous.

Consommation de substances intoxicantes <i>inférieure</i> à la moyenne provinciale	Consommation de substances intoxicantes <i>supérieure</i> à la moyenne provinciale
Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • alcool • boissons énergisantes • excès occasionnels d'alcool • cannabis • cocaïne 	
Nord de l'Ontario	
	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • boissons énergisantes • excès occasionnels d'alcool • cannabis • cigarettes • cocaïne
Ouest de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • produits du tabac sans combustion 	<ul style="list-style-type: none"> • boissons énergisantes

Changements dans la consommation de drogues par rapport à 2009 (7^e à 12^e année)

On n'a relevé aucune augmentation de la consommation par rapport à 2009, mais il y a eu une baisse marquée de la consommation de cinq substances :

- ❑ cannabis (de 25,6 % à 22,0 %)
- ❑ cigarettes (de 11,7 % à 8,7 %)
- ❑ usage NM d'analgésiques opioïdes (de 17,8 % à 14,0 %)
- ❑ usage NM de tout médicament sur ordonnance (de 20,3 % à 16,7 %)
- ❑ usage de l'une au moins de 10 substances illégales (y compris le cannabis) au cours de la période à l'étude (de 28,0 % à 24,8 %).

Changements au cours de la période de 1999 à 2011 (7^e à 12^e année)

On a relevé 15 changements significatifs dans la consommation de substances intoxicantes de 1999 à 2011, la tendance étant partout à la baisse :

- ❑ alcool : de 66 % à 54,9 %
 - ❑ excès d'alcool : de 27,6 % à 22,3 %
 - ❑ cannabis : de 28 % à 22,0 %
 - ❑ opioïdes (NM) : de 20,6 % (2007) à 14,0 %
 - ❑ cigarettes : de 28,4 % à 8,7 %
 - ❑ inhalants : de 8,9 % à 5,6 %
 - ❑ stimulants (NM) : de 7,3 % à 4,1 %
 - ❑ champignons ou mescaline : de 12,8 % à 3,8 %
 - ❑ ecstasy : de 6,0 % (2001) à 3,3 %
 - ❑ cocaïne : de 3,4 % à 2,1 %
 - ❑ LSD : de 6,8 % à 1,2 %
 - ❑ méthamphétamine : de 5,1 % à 1,0 %
 - ❑ kétamine : de 2,2 % (2003) à 0,9 %
 - ❑ crack : de 2,5 % à 0,7 %
 - ❑ héroïne : de 1,9 % à < 1 %.
- ❑ Baisse importante de l'usage de 10 drogues illégales (incluant le cannabis) entre 1999 et 2011 (de 31,7 % à 24,8 %).
 - ❑ Baisse importante de l'usage de drogues illégales (indice semblable à l'indice ci-dessus, mais *excluant* le cannabis) entre 1999 et 2011 (de 20,0 % à 9,9 %).

Changements dans les sous-groupes entre 1999 et 2011 (7^e à 12^e année)

À l'exception de l'utilisation d'OxyContin à des fins non médicales (qui a augmenté chez les élèves de l'Est de l'Ontario), la consommation de substances intoxicantes a baissé dans les sous-groupes entre 1999 et 2011.

Sexe : On a relevé une baisse de la consommation de nombreuses substances intoxicantes au cours de l'année écoulée chez les élèves des deux sexes par rapport à 2009 ou à 1999 ou à ces deux dates (voir ci-contre).

Année d'études : On a constaté une baisse significative de la consommation de substances intoxicantes pour toutes les années d'études depuis 1999 (voir ci-contre).

Baisse de la consommation lors de l'année écoulée selon le sexe : 2011 par rapport à 2009 (en gras) et à 1999	
Garçons	Filles
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • alcool • excès occasionnels d'alcool • cannabis • LSD • champignons/mescaline • méthamphétamine • crack • héroïne • ecstasy[†] • analgésiques opioïdes (NM)* • stimulants (NM) • toute drogue, cannabis inclus • toute drogue, sauf cannabis 	<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • alcool • inhalants • LSD • champignons/mescaline • méthamphétamine • cocaïne • crack • kétamine • analgésiques opioïdes (NM) • stimulants (NM) • toute drogue, sauf cannabis

NM = non médical; [†] par rapport à 2001; * par rapport à 2007

Baisse de la consommation lors de l'année écoulée selon l'année d'études : 2011 par rapport à 2009 (en gras) et à 1999	
Élèves de 7 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • alcool 	<ul style="list-style-type: none"> • excès occasionnels d'alcool
Élèves de 8 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • cannabis • LSD • méthamphétamine • stimulants (NM) • toute drogue, cannabis inclus 	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • excès occasion. d'alcool • champignons/mescaline • analgés. opioïdes (NM)* • toute drogue, sauf cannabis
Élèves de 9 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • cannabis • inhalants • champignons/mescaline • ecstasy[†] • stimulants (NM) • toute drogue, cannabis inclus 	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • excès occasion. d'alcool • LSD • méthamphétamine • analgés. opioïdes (NM) • toute drogue, sauf cannabis
Élèves de 10 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • LSD • méthamphétamine • stimulants (NM) 	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • champignons/mescaline • analgés. opioïdes (NM)* • toute drogue, sauf cannabis
Élèves de 11 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • LSD • crack • toute drogue, sauf cannabis 	<ul style="list-style-type: none"> • cannabis • champignons/mescaline • méthamphétamine
Élèves de 12 ^e année	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • inhalants • champignons/mescaline • stimulants (NM) • toute drogue, cannabis inclus 	<ul style="list-style-type: none"> • cannabis • LSD • méthamphétamine • toute drogue, sauf cannabis

NM = non médical; [†] par rapport à 2001; * par rapport à 2007

Région : On a relevé des diminutions significatives de la consommation de substances intoxicantes dans toutes les régions depuis 1999 Voir le tableau ci-dessous.

Baisse de la consommation lors de l'année écoulée selon la région : 2011 par rapport à 2009 (en gras) et à 1999	
Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • champignons/mescaline • cocaïne • stimulants (NM) 	<ul style="list-style-type: none"> • LSD • méthamphétamine • analgés. opioïdes (NM)
Nord de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • LSD • méthamphétamine • toute drogue, sauf cannabis 	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • champignons/mescaline • analgés. opioïdes (NM)*
Ouest de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • cannabis • LSD • méthamphétamine • crack • stimulants (NM) 	<ul style="list-style-type: none"> • alcool • excès occasion. d'alcool • champignons/mescaline • ecstasy[†] • analgés. opioïdes (NM)* • toute drogue, cannabis inclus
Est de l'Ontario	
<ul style="list-style-type: none"> • cigarettes • LSD • méthamphétamine • crack • toute drogue, cannabis inclus • toute drogue, sauf cannabis 	<ul style="list-style-type: none"> • inhalants • champignons/mescaline • cocaïne • héroïne • analgés. opioïdes (NM)

NM = non médical; † par rapport à 2001; * par rapport à 2007

Changements à long terme de 1977 à 2011 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

On a effectué plusieurs estimations de la prévalence de la consommation de substances intoxicantes au cours de l'année écoulée depuis 1977 et celles-ci ont révélé une même tendance : un sommet à la fin des années 1970, suivi d'une diminution graduelle à la fin des années 1980 et au début des années 1990 et d'un deuxième sommet à la fin des années 1990 et au début des années 2000, suivi par un autre déclin. Les cinq tendances suivantes ont été observées sur le plan des changements à long terme :

1^{re} tendance : La prévalence de la consommation des substances suivantes a actuellement ou très récemment atteint son niveau le plus bas :

- ♦ cigarettes
- ♦ LSD.

2^e tendance : En 2011, la prévalence de la consommation de substances intoxicantes a été significativement inférieure aux sommets atteints à la fin des années 1970 et à la fin des années 1990 (et aux sommets atteints en 2003 pour les tranquillisants ou les sédatifs). Pour les substances suivantes, le taux de consommation actuel est comparable aux faibles taux observés au début des années 1990 :

- ♦ alcool
- ♦ excès occasionnels d'alcool
- ♦ cocaïne
- ♦ méthamphétamine
- ♦ stimulants (NM)
- ♦ tranquillisants ou sédatifs (NM).

3^e tendance : La 3^e tendance a été semblable à la 2^e, à une nuance d'importance près : la consommation actuelle des substances suivantes est significativement *supérieure* aux faibles taux observés au début des années 1990 :

- ♦ cannabis
- ♦ inhalants.

4^e tendance : La prévalence de la consommation des substances suivantes, qui avait atteint un sommet à la fin des années 1990 et au début des années 2000 et qui avait graduellement baissé durant les années 2000, s'est stabilisée ces dernières années :

- ♦ champignons ou mescaline
- ♦ ecstasy
- ♦ crack.

5^e tendance : Depuis plusieurs dizaines d'années, la prévalence de la consommation de la substance suivante est négligeable et demeure stable :

- ♦ héroïne.

Recensement de drogues émergentes

En 2011, des questions sur trois drogues émergentes, notamment la méphédrone et les comprimés de benzylpipérazine (BZP), des stimulants synthétiques, et la doda, un opioïde, ont été ajoutées dans le SCDSEO. Toutefois, il a fallu supprimer les estimations de pourcentages, car la taille des échantillons n'était pas suffisante pour donner des estimations fiables. On a cependant établi qu'il n'y avait aucune preuve que l'usage de ces drogues s'était répandu de façon mesurable chez les élèves de niveau intermédiaire ou secondaire.

Cigarettes : faits saillants

- En 2011, 9 % des élèves de l'Ontario (soit environ 88 000 élèves) ont dit avoir fumé la cigarette au cours de la dernière année et environ 4 % (quelque 38 900 élèves) ont déclaré fumer tous les jours.
- Les fumeurs se répartissaient également entre les deux sexes (9 % de garçons et 8 % de filles). On a cependant relevé des différences significatives selon l'année d'études (allant de moins de 3% des élèves de 7^e et 8^e années à 14 % des élèves des 11^e et 12^e années). On a également relevé des différences régionales, les élèves du Nord de l'Ontario fumant davantage que ceux des trois autres régions (16 % contre 7 à 8 %, respectivement).
- La plupart des élèves ont déclaré que les cigarettes qu'ils fumaient leur étaient fournies par un ami ou un membre de la famille. À défaut, la façon la plus courante de s'en procurer était l'achat en magasin, dans des stations service ou dans des bars.
- Environ 4 % des élèves de l'Ontario (soit environ 37 600 élèves) ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande au cours de la dernière année. Parmi les élèves ayant fumé au cours de la dernière année, 40 % ont déclaré avoir fumé des cigarettes de contrebande.

- On a demandé aux élèves participant au SCDSEO s'ils avaient consommé des produits du tabac sans combustion (c.-à-d. du tabac à chiquer ou à priser) au cours de la dernière année. Sur l'ensemble des élèves, 5 % (soit environ 46 500 élèves) ont déclaré en avoir consommé.

Alcool : faits saillants

- En 2011, 55 % des élèves de l'Ontario (soit environ 551 400) ont dit avoir bu de l'alcool (davantage qu'une gorgée prise pour en faire l'essai) au cours de la dernière année. La consommation d'alcool était à proportions égales chez les garçons (55 %) et les filles (55 %). La consommation variait selon l'année d'études (allant de 17 % des élèves de 7^e année à 78 % des élèves de 12^e année). Les élèves de la région de Toronto étaient ceux qui consommaient le moins d'alcool (47 % des élèves) tandis que les élèves du Nord de l'Ontario étaient ceux qui en consommaient le plus (60 % des élèves).
- La consommation d'alcool se produisait surtout lors d'occasions spéciales (23 %). Douze pour cent des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool deux ou trois fois par mois tandis qu'environ 7 % ont déclaré consommer de l'alcool une fois par semaine ou plus souvent.
- Un peu plus d'un cinquième des élèves de l'Ontario (22 %) ont déclaré avoir fait un excès d'alcool (au moins cinq verres par occasion) au moins une fois durant les quatre semaines qui ont précédé le sondage. Cela représente environ 223 500 élèves. Environ la même proportion d'élèves (20 %) ont déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours du mois écoulé.
- En outre, 8 % des élèves ont déclaré avoir fait des excès d'alcool à deux ou trois reprises au cours des quatre dernières semaines et 5 % ont déclaré en avoir fait à quatre reprises ou plus.

- ❑ Environ 18 % des élèves de l'Ontario (33 % de ceux qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année) ont signalé des pratiques à risque selon les critères de l'épreuve *AUDIT (Alcohol Use Disorders Identification Test)*, soit « épreuve de recherche des troubles liés à l'alcool ». Cela représente environ 175 600 élèves. On n'a pas relevé de différence entre les sexes concernant la consommation à risque. La consommation à risque augmentait selon l'année d'études, atteignant un sommet de 30 % chez les élèves des 11^e et 12^e années. Comparativement aux élèves des trois autres régions, ceux de la région de Toronto (13 %) sont ceux qui avaient les scores de consommation à risque ou entraînant des dangers les plus bas.
- ❑ Un élève sur dix (9 %) a déclaré s'être blessé ou avoir blessé quelqu'un au cours de la dernière année en raison de la consommation d'alcool.
- ❑ Dans la plupart des cas, l'alcool avait été fourni aux élèves par des tiers. À défaut, la façon la plus courante de se procurer de l'alcool était de donner de l'argent à quelqu'un pour qu'il en achète.

Cannabis : faits saillants

- ❑ À peine plus d'un cinquième (22 %) des élèves de l'Ontario (soit environ 221 900 élèves) ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année. La consommation était la même chez les garçons (23 %) et les filles (21%). Cette consommation augmentait avec les années d'études, passant de 2 % des élèves de 7^e année à 36 % des élèves de 11^e et 12^e années. Parmi les régions, les élèves de Toronto (19%) sont les moins susceptibles de consommer du cannabis, et ce sont les élèves du Nord de l'Ontario (30 %) qui ont déclaré la plus grosse consommation de cannabis.

- ❑ Environ 2 % des élèves de l'Ontario consomment du cannabis tous les jours, ce qui représente 23 300 élèves.
- ❑ Un usager de cannabis sur dix (10 %) signale des symptômes de dépendance selon les critères de l'échelle *SDS (Severity of Dependence Scale)*, soit « échelle de la gravité de la dépendance ». Cela représente 2 % de tous les élèves de l'Ontario, soit 22 300 élèves.

Prise de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales

- ❑ L'OxyContin est le nom de marque d'un analgésique d'ordonnance à base d'oxycodone, un opioïde qui entraîne une forte dépendance. En 2011, environ 1 % des élèves de l'Ontario ont déclaré avoir pris de l'OxyContin à des fins non médicales (c.-à-d. sans ordonnance) au cours de la dernière année, ce qui représente environ 12 500 élèves. L'estimation de 2011 est semblable aux estimations depuis 2005. On n'a pas relevé de différences significatives entre les garçons et les filles. L'usage augmentait de façon significative avec l'année d'études et atteignait un sommet chez les élèves de la 11^e année (3%). On n'a pas relevé de différences significatives entre les quatre régions sur le plan de la consommation d'OxyContin.
- ❑ Dans le cadre du SCDSEO, on a également posé des questions aux élèves sur leur consommation d'analgésiques opioïdes sur ordonnance (p.ex. Percocet, Percodan, Tylenol No. 3, Demerol et codéine) à des fins non médicales. Environ 14 % des élèves ont déclaré avoir pris un analgésique opioïde à des fins non médicales au moins une fois au cours de la dernière année, ce qui représente 140 100 élèves. On n'a pas relevé de différence significative entre les garçons et les filles. La consommation augmente toutefois de façon significative avec l'année d'études et atteint son niveau le plus élevé chez les élèves de la 11^e année (18 %). On n'a pas relevé de différences significatives

entre les régions. La majorité des élèves (67 %) qui avaient pris un analgésique opioïde à des fins non médicales ont déclaré se l'être procuré chez eux.

- Environ 1 % des élèves de l'Ontario ont déclaré avoir pris sans ordonnance un médicament prescrit pour traiter le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez les enfants (p.ex. Ritalin, Concerta, Adderall ou Dexedrine). Cela représente 9 700 élèves. On n'a pas relevé de différences significatives selon le sexe, l'année d'études ou la région.

Prise de médicaments en vente libre à des fins non médicales

- On a posé aux élèves des questions sur leur consommation d'antitussifs et d'anti-rhume en vente libre contenant du dextrométhorphan pour « planer ». Sept pour cent des élèves ont déclaré avoir pris ce type de médicament pour cette raison au cours de la dernière année. Cela représente environ 68 600 élèves en Ontario. Il y a plus de garçons (8 %) que de filles (6 %) à prendre des antitussifs et des anti-rhume en vente libre à des fins non médicales. On a relevé des différences significatives selon l'année d'étude, la consommation atteignant son niveau le plus élevé chez les élèves de la 11^e année (12 %). Il n'y avait pas de différences significatives parmi les quatre régions.

Abstinence

- Un tiers (33 %) des élèves de l'Ontario de la 7^e à la 12^e année ont déclaré n'avoir pris aucune substance intoxicante au cours de la dernière année (l'alcool et le tabac étaient inclus dans les substances intoxicantes, mais non les boissons énergisantes fortement caféinées). Cela représente 324 800 élèves. L'abstinence était aussi répandue chez les garçons (32 %) que chez les filles (33 %) et les taux d'abstinence diminuaient de façon

significative avec l'année d'études, passant de 57 % des élèves de la 7^e année à 16 % des élèves de la 12^e année. On n'a pas relevé de différences significatives entre les régions.

Boissons énergisantes caféinées

- En 2011, on a demandé pour la première fois aux élèves participant au SCDSEO de répondre à des questions sur leur consommation de boissons énergisantes fortement caféinées (p.ex. Red Bull, Rockstar ou Monster). La moitié (50 %) des élèves ont déclaré avoir consommé une telle boisson au moins une fois au cours de la dernière année. Cela représente environ 481 700 élèves. Un cinquième (19 %) des élèves ont déclaré avoir consommé une boisson énergisante au moins une fois au cours des sept jours précédant le sondage, ce qui représente environ 185 900 élèves.

Répercussions de la consommation d'alcool et d'autres substances intoxicantes

Alcool, drogues et conduite de véhicules

- Environ 7 % des élèves de la 10^e à la 12^e année qui sont titulaires d'un permis de catégorie G ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de la dernière année, pris le volant une heure ou moins après avoir bu deux verres d'alcool ou plus. Cela représente environ 21 500 conducteurs adolescents en Ontario. L'estimation du pourcentage d'élèves qui ont conduit en état d'ivresse a diminué de façon significative entre 2009 (12 %) et 2011 (7 %). En outre, l'estimation actuelle est significativement plus basse que les estimations d'il y a dix ans, surtout celles datant de la fin des années 1970 et du début des années 1980.
- Pour la première fois en 2011, on a demandé aux élèves s'ils avaient, au cours de la dernière année, conduit une motoneige, un bateau à moteur, une motomarine ou un

véhicule tout-terrain (VTT) après avoir consommé de l'alcool. Parmi les élèves de la 10^e à la 12^e année, 7 % ont déclaré l'avoir fait, ce qui représente 37 700 élèves en Ontario.

- Le pourcentage d'élèves de la 10^e à la 12^e année ayant déclaré avoir conduit un véhicule après avoir pris du cannabis est plus élevé que celui des élèves ayant déclaré l'avoir fait après avoir bu. Chez les élèves de la 10^e à la 12^e année, environ un conducteur sur huit (12 %) a déclaré avoir, au moins une fois au cours de la dernière année, pris le volant une heure après avoir consommé du cannabis ou moins. Cela représente environ 38 300 conducteurs adolescents en Ontario. L'estimation actuelle de 12 % est significativement moindre que la première estimation qui avait été faite en 2001 (20 %).
- Le pourcentage d'élèves de la 10^e à la 12^e année ayant déclaré avoir, au moins une fois durant la dernière année, conduit un véhicule dans l'heure suivant la prise d'un analgésique opioïde d'ordonnance (p.ex. Percocet, Percodan ou OxyContin) est de 6 %. Cela représente environ 17 900 conducteurs adolescents en Ontario.
- Un quart (24 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré avoir été à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait bu et 16 % ont déclaré avoir été à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait pris de la drogue. La fréquence de ces comportements a significativement diminué au cours des dix dernières années.

Problèmes liés à la consommation de drogues

- Un élève sur huit (13 %) a signalé avoir connu des symptômes liés à l'usage de drogues, selon les critères du questionnaire de dépistage *CRAFFT*. Cela représente 130 200 élèves en Ontario. On n'a relevé aucune différence significative selon le sexe ou la région. Il y avait toutefois des différences significatives selon l'année

d'études, les élèves de la 12^e année (22 %) étant les plus nombreux à avoir eu des problèmes de ce type.

- Un faible pourcentage des élèves (1 %) ont déclaré avoir suivi un programme de traitement de l'alcoolisme ou de la toxicomanie au cours de la dernière année. Cela représente 8 900 élèves en Ontario.

Concomitance de consommation d'alcool à risque et de troubles psychiques importants

- Environ 9 % des élèves faisant une consommation d'alcool à risque ont déclaré avoir des troubles psychiques importants (c.-à-d. symptômes d'anxiété et de dépression). Cela représente 83 300 élèves en Ontario.
- Il y avait plus de filles que de garçons dans cette catégorie (11% et 6 %, respectivement). Il y avait également des différences significatives selon l'année d'études, la fréquence de ces problèmes jumelés étant à son maximum en 12^e année (16 %). On n'a pas relevé de différences régionales.

Autres faits saillants

- Environ 5% des élèves (ce qui représente environ 51 300 élèves en Ontario) fument des cigarettes, consomment de l'alcool, de cannabis, et au moins un autre drogue.
- Un faible pourcentage (1 %) d'élèves ont déclaré s'être injecté de la drogue durant la dernière année. Cela représente environ 12 100 élèves en Ontario.
- Chez les élèves ayant déclaré avoir pris des substances intoxicantes pour la première fois durant la dernière année, les pourcentages étaient les suivants : 6 % pour la cigarette, 17 % pour l'alcool, 8 % pour le cannabis et 3 % pour des drogues illégales autres que le cannabis.

Consommation précoce de substances intoxicantes

De nos jours, moins d'élèves consomment de l'alcool, du tabac ou du cannabis à un jeune âge.

- ❑ En 2011, moins de 2 % des élèves de 7^e année avaient fumé leur première cigarette jusqu'au bout avant la fin de la 6^e année comparativement à 27 % en 1997 et à 41% en 1981.
- ❑ En 2011, 13 % des élèves de 7^e année avaient consommé leur première boisson alcoolisée avant la fin de la 6^e année comparativement à 31 % en 2007, à 42 % en 2003 et à 50 % en 1981.
- ❑ En 2011, 2 % des élèves de 7^e année avaient consommé du cannabis pour la première fois avant la fin de la 7^e année, comparativement à 8 % en 2003 et à 9 % en 1981.
- ❑ En 2011, l'âge moyen auquel les fumeurs de 11^e année ont déclaré avoir fumé leur première cigarette était de 14 ans. Les élèves de 11^e année ont également déclaré avoir pris leur première boisson alcoolisée et s'être enivrés pour la première à l'âge de 14 ans; ils ont également déclaré avoir pris du cannabis pour la première fois à l'âge de 14 ans. L'âge moyen de la première prise de cannabis signalé chez les usagers de 11^e année était de 14 ans.
- ❑ L'âge moyen où les élèves ont fumé et bu pour la première fois a augmenté au cours des dix dernières années tandis que l'âge moyen de la première prise de cannabis est resté stable.

Perception du risque associé à la prise de substances intoxicantes et réprobation de cette consommation

- ❑ Pour les comportements étudiés, les élèves ont jugé que le plus dangereux pour la santé était la consommation régulière de marijuana (56 %), suivie de l'essai de la cocaïne (41 %) et de l'ecstasy (39 %), de l'usage quotidien du tabac (32 %), des excès

d'alcool durant les fins de semaines (26 %), et de l'essai de la marijuana (18 %).

- ❑ Au cours des dix dernières années, la perception du risque associé à l'essai de la cocaïne, de l'ecstasy et de l'usage quotidien du tabac a augmenté.
- ❑ Pour la première fois depuis longtemps, la réprobation associée à l'usage de la marijuana s'est accrue. Le pourcentage d'élèves qui réprovent fortement l'essai de la marijuana est significativement plus élevé en 2011 (34 %) qu'en 2009 (28 %) et en 1999 (26 %). Il en va de même pour le pourcentage d'élèves qui réprovent fortement l'usage de la marijuana, ce pourcentage étant nettement plus élevé en 2011 (56 %) qu'il ne l'était en 2009 (45 %) et en 1999 (43 %).
- ❑ La vive réprobation de l'essai de la cocaïne et de l'ecstasy a aussi été significativement plus élevée en 2011 qu'il y a dix ans.

Perception de la facilité d'accès aux drogues

- ❑ En 2011, les élèves ont trouvé que la substance la plus facile d'accès était l'alcool (56 % des élèves ont déclaré qu'il serait « assez facile » ou « très facile » de s'en procurer), suivi de la cigarette (52 %), du cannabis (42 %), des analgésiques opioïdes d'ordonnance (19 %), de l'ecstasy (13 %), de la cocaïne (10 %) et du LSD (8 %).
- ❑ Les données indiquent que les élèves trouvent plus difficile de se procurer de l'alcool, des cigarettes, du cannabis, de la cocaïne, du LSD et de l'ecstasy en 2011 qu'il y a dix ans.

École et quartier

- ❑ Parmi les élèves de la 7^e à la 11^e année, ce sont ceux de la 9^e année qui ont été les plus nombreux à déclarer que c'est à l'école qu'on leur a enseigné les effets de l'alcool, du cannabis ou d'une autre drogue.

- ❑ Un quart (25 %) des élèves ont déclaré que dans leur école, la consommation de drogues était un « gros problème », 50 % ont dit que c'était un « problème mineur » et 25 % ont affirmé qu'elle ne constituait « pas un problème » dans leur école.
- ❑ Environ 16 % des élèves ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de la dernière année, été sous l'influence de l'alcool ou de drogues à l'école. Cela représente environ 157 300 élèves en Ontario.
- ❑ Un cinquième (20 %) des élèves de l'Ontario (soit environ 200 100 élèves) ont déclaré qu'au cours de la dernière année on leur avait proposé, vendu ou donné une substance illégale à l'école.
- ❑ Un peu plus d'un quart (27 %) des élèves ont déclaré qu'au cours de la dernière année, quelqu'un avait essayé de leur vendre des drogues à un endroit ou à un autre. Cela représente 262 300 élèves en Ontario. Parmi les régions, les élèves de Toronto (21%) sont les moins susceptibles de déclarer que quelqu'un a essayé de leur vendre des drogues.
- ❑ Un quart (26%) des étudiants (ce qui représente environ 254 900 élèves en Ontario) ont rapporté avoir vu des drogues vendues dans leur propre quartier dans la dernière année. Parmi les régions, les étudiants de Toronto (19%) sont les moins susceptibles de déclarer avoir vu des drogues vendues dans leur quartier.